

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 032 Femmes et nefz ne sont jamais complies

[1550_Jdhon_Grou] 032 Femmes et nefz ne sont jamais complies

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséFemmes et nefz ne sont jamais complies

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 032

FoliotationD2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LE JARDIN

Parquoy penser doit tout homme sçauant
Que volupté n'est iamais sans douleur,

Dixain.

La Rose sort de l'espine piquante,
Combien que soit souueraine en valeur,
L'espinz est asprz a douleur prouoquantre,
La Rosz est doucz excellente en odeur
Cecy demonstrez à tout honnestre cuer,
Qu'apres labeurs, soucy, peines, traux,
Prins à l'estudz avecq' dix mille maux,
Lesquelz fault prendrē en bonne patience
Pour consommer & finir telz traux
Vient le doux fruit quel'on nomme science

Dixain.

Femmes & nefz ne sont iamais complices,
C'est vne chosē ou lon doit bien penser.
Quand on les cuidē auoir du tout remplies,
C'est lors le temps qu'il faut recommencer,
Vous les pouriez cent fois mieux agenser
Qu'à la parfin vous ferez à refaire.
C'est grosse chargē & trop peneux affaire,
Voire plus grand encores qu'on n'estime:
Heureux seroit qui s'en pourroit deffaire,
Ou se garder d'entrer en tel abisme.

Dixain.